

tombent les rayons de lumière dont les réflexions différenment modifiées, font suivant le sentiment le plus commun, les différentes especes de couleurs; ainsi une peau fine, serrée, ferme & unie, doit, toute proportion gardée, réfléchir une plus grande quantité de rayons de lumière, & par conséquent paroître respectivement plus blanche; au lieu qu'une peau rude, raboteuse, inégale, dont les pores sont plus larges, ou moins serrés, doit par une raison contraire, moins réfléchir des rayons lumineux, & par conséquent paroître plus noire. Or la peau des Negres est de cette dernière qualité.

Suivant ce principe on rend aisément raison pourquoi la peau du dedans des mains, & surtout le dessous de la plante du pied des Negres paroît plus blanc que celle du reste du corps. La raison en est que les travaux rudes de la main, & le frottement continuel de la plante des pieds nuds sur la terre, abbattent les inégalitez de ces parties, les rendent plus fermes & plus compactes, & par conséquent les disposent à réfléchir plus de rayons lumineux que le reste du corps.

Mais du reste la qualité de l'Epiderme, ou même celle du Réseau cutané ne sont que des causes très-partielles de la noirceur; il faut aller plus loin pour en trouver la source, qui n'est autre que les principes physiques qui ont passé avec le tems & les circonstances que nous avons marquées ci-dessus dans le sang, dans les humeurs, dans la température & toute l'habitude interne du corps des Negres.

On peut concevoir ces principes physiques comme une infinité de petits corps pointus, hérissés, tortus & raboteux, semblables aux poils qui composent la superficie du velours, mêlés d'une manière inexplicable avec toute la masse animale du Negre, & qui en produisant au dehors, font que les rayons